Le Bisschoppenhof à Brasschaat

Autor(en): **Frei, Ilse**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Gartenkultur = Bulletin de la Société Suisse des Arts du Jardin**

Band (Jahr): **18 (2000)**

Heft 2

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-382349

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Bisschoppenhof à Brasschaat

Nous ne pouvons changer le monde, sinon le rendre féerique!
(Jean Cocteau)

Comme le nom de la résidence l'indique, c'est en ce lieu enchanteur que l'évêque Van Gammeren, prélat de l'archevêché d'Anvers, choisit d'établir sa résidence d'été. Nous sommes au milieu du XVIIIe siècle et la propriété s'étend sur une superficie de 76 ha. D'héritage en héritage, le domaine échoit au début du XXe siècle au comte Henri de Baillet-Latour (Président du Comité Olympique). A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le terrain est morcelé. Néanmoins, l'on a pu sauver son apparence de grande propriété. Y subsistent encore drèves et arbres séculaires.

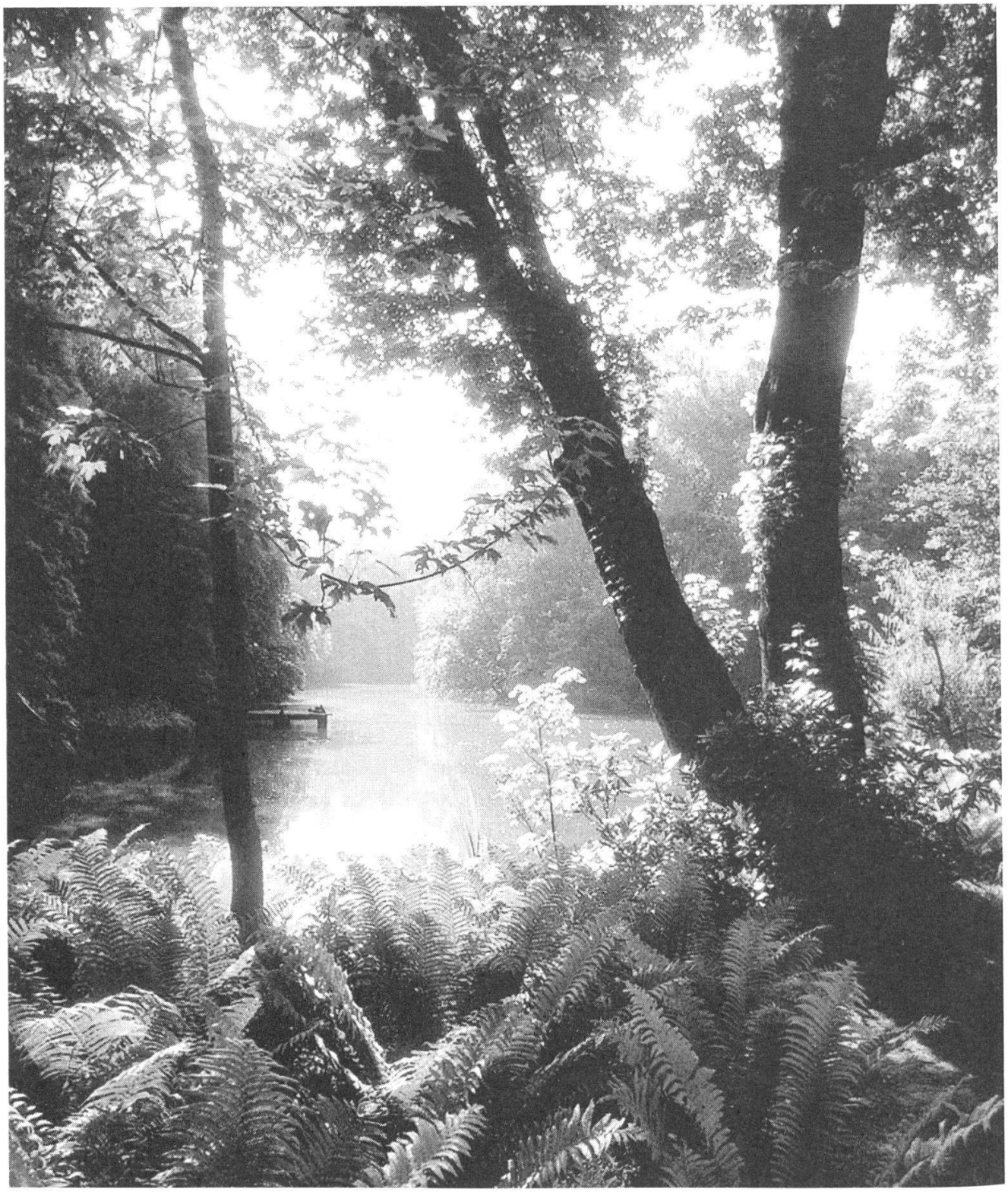
Dès que l'on franchit le passage donnant accès à la propriété, on est frappé par la vue de cette oasis de verdure à quelques kilomètres de la frénésie du monde moderne. L'eau, avec ses myriades de reflets, en est l'élément déterminant. Pour garder le charme et la poésie qui se dégagent de l'étang, où l'on devine à travers les roseaux la présence de cygnes noirs, oies et canards, le jardin a été pensé en fonction de cet atout majeur. Des plantes telles que *Gunnera manicata, Petasitus jap., Peltaphylum peltatum, Typha, Lysichiton, Matteuci struthiopteris,* bordent les abords de l'étang, à la vue imprenable. Un groupe de *Metasequoia* et de *Taxodium distichum* a trouvé dans ce coin marécageux un habitat tout à sa convenance et met en valeur la richesse des végétaux qui l'entourent. Une pelouse ondulante descend en pente depuis la terrasse vers l'étang, entrecoupée de massifs monochromes. Derrière un petit muret recouvert de lierre s'abrite une collection de *Hosta* et de *Hemerocallis.*

Un jardin plus intimiste jouxte le jardin monochrome. Celui-ci est agrémenté d'un impressionnant massif de rhododendrons et d'azalées. Lui fait face une gloriette croulant sous les rosiers *'New Dawn'*, en compagnie d'une multitude de roses anciennes, aux noms évocateurs de romantisme et de temps révolus qui s'élancent avec élégance sur les arceaux et embaument l'air de leurs parfums enivrants.

La seconde partie du jardin a été aménagée dans l'esprit de la grande propriété. La nouvelle extension s'ouvre sur une vue empreinte d'harmonie, un rien mystique, apportant à l'âme tranquilité et sérénité d'esprit. Différents groupes d'arbres majestueux complètent l'aspect enchanteur de ce nouvel espace. La promenade se poursuit sous des arbres séculaires au milieu desquels s'implantent de grands massifs de rhododendrons, entrecoupés d'une nouvelle collection de magnolias, invitant à la rêverie.

Un soin particulier a été consacré au jardin d'utilité, base de départ de tout jardin qui se respecte. C'est ici que se fait le compostage et le pailletage, que se trouve la pépinière pour les plantes en jachère, ainsi que l'enclos du chien de la maison. Une drève de *Gingko biloba* (les 12 apôtres) prend son départ au detour d'un chemin. A intervalle rhythmique, ils sont entrecoupés par des bacs de Versailles, dans lesquels des buis taillés trouvent leur place.

Enumérer chaque plante nous mènerait trop loin. Mais plusieurs espèces sont rares et font la fierté de la propriétaire, qui d'ailleurs est reconnaissante de ce que ce morceau de terre lui soit échu temporairement. Elle s'emploie avec ardeur à le sauvegarder et à le respecter. Cette terre s'est empreinte à jamais de la vie spirituelle qu'elle a



Le Bisschoppenhof à Brasschaat
Vue

connue. Un esprit de méditation s'en dégage, héritage de l'époque des archevêques d'Anvers. On imagine le plaisir qu'ils avaient pris à s'y promener, à dialoguer sous la frondaison des arbres. La spiritualité de leurs âmes, leurs pensées philosophiques, leurs prières continuent à y flotter et imprègnent jusqu'à ce jour ce lieu de rêve. Entrez dans ce rêve, venez vous perdre dans ce jardin d'exception.

Ilse Frei
Ancien domaine Baillet-Latour
'Bisschoppenhof' 22
B-2930 Brasschaat